

Le livre de JOB
(Chapitres 38 à 42)

[Introduction] Il y a 15 jours maintenant, le soir du 3 juin, une camionnette fonce sur des piétons au cœur de la ville de Londres et donne la mort à plusieurs personnes. S'en suit un élan de violence terrible qui fera de nombreuses nouvelles victimes. Quelques jours plus tard, ce sont des milliers de personnes qui se retrouvent alors pour rendre un dernier hommage à toutes les victimes de ce nouvel attentat. Nous assistions à quelque chose de similaire il y a maintenant tout juste 1an, où là encore un groupe de personne, roulant dans une camionnette, a donné la mort à près de 80 personnes en plein cœur de la ville de Nice, le soir du 14 juillet. Et on pourrait malheureusement citer bien d'autres exemples...

Difficile de rester insensible à tout cela. Quels sont nos sentiments ou nos pensées aujourd'hui ? Quel regard arrivons-nous à porter sur tout cela ? Ce n'est pas évident. Ce n'est pas évident de parler de la souffrance ou du mal sous toutes ses formes... Lundi soir nous avons l'occasion d'entendre le témoignage de Françoise PEDEAU, missionnaire au Burkina Faso auprès des enfants en situation d'handicap. Tout en découvrant son ministère, il était difficile ne pas être sensible à la souffrance de tous ces enfants qui n'ont pas la même possibilité que nous d'accéder aux soins médicaux. Ce n'est pas évident d'être confronté à la souffrance ... Ce n'est pas évident de parler de ce qui nous dépasse et qui nous questionne. Ce n'est pas évident...

Car lorsque nous parlons de la souffrance, nous devons commencer par reconnaître sa réalité ! Et sa réalité dans nos vies à tous ! Et même si nous essayons le plus souvent de l'ignorer, elle n'en reste pas moins une réalité qui nous dépasse ! Une réalité qui fait bien souvent mal et qui nous montre à chaque fois nos limites !

Une question revient souvent : « Pourquoi ? » ou « pourquoi maintenant ? Pourquoi moi ? »

Je crois que s'il est certaines souffrances que l'on peut parfois essayé de justifier, comme par exemple celles d'un sportif qui, suite à une mauvaise chute, va devoir rester plusieurs semaines sans bouger ! On arrive à la comprendre... et encore. Mais il faut malheureusement reconnaître qu'il en est d'autres où la réponse à nos « pourquoi » n'existera peut-être jamais !

[Illustration] Je repense là encore à ce qui s'est passé à Londres. Une catastrophe terrible ! Quelles réponses faut-il attendre face à ce genre d'événement ? Est-ce que

les seules hypothèses qui relient cet attentat à tel ou tel groupe terroriste suffisent à répondre à nos « pourquoi » ?

Donald A. Carson, dans son livre *Jusques à quand* fait le constat que « *nous avons beau aborder le problème du mal sous divers angles, il est des moments où le côté irrationnel, injuste, d'un mal particulièrement virulent ou d'une souffrance totalement imméritée nous atterre. Cette impression se produit généralement lorsque la démesure entre la douleur infligée et l'innocence relative de la victime semble flagrante.* »

Quel regard faut-il alors porter sur la situation ? Faut-il chercher à justifier les choses, à trouver des raisons à la souffrance ? Et quel regard faut-il porter vers Dieu ? Comment inclut-on Dieu dans nos souffrances ? Nous pouvons souvent entendre des remarques comme : « Où est Dieu ? », « Pourquoi Dieu a-t-il permis cela ? », « s'il existe vraiment comment peut-il permettre une chose pareille ? », etc. Ce sont là, je crois, de véritables questions qu'il faut savoir entourées avec le plus grand respect ! Je crois que dans la souffrance, les gens peuvent parfois réagir de manière très vive et parfois d'une façon dont on ne s'y attend pas. Ils peuvent être pris au désespoir, ils peuvent être en colère contre Dieu et contre leur entourage, contre leurs proches. Ils peuvent regretter les jours heureux d'autrefois... Et nous avons, à mon sens, le devoir de les entourer avec le plus grand respect !

Face à toutes ces questions qui nous dépassent, j'aimerais vous proposer d'ouvrir la bible et de la questionner ce matin !

La question de la souffrance est cependant trop vaste pour en faire le tour en 20 minutes ce matin. Mais j'aimerais néanmoins vous proposer d'y réfléchir un petit peu, en nous arrêtant autour d'un livre de l'AT en particulier.

Dans l'AT, la bible nous rapporte le témoignage d'un homme du nom de Job. Le texte nous le présente comme un homme intègre et droit devant Dieu, mais qui va pourtant vivre des souffrances terribles ! Entouré de trois de ses amis, il va alors réfléchir et débattre autour des souffrances qu'il endure ! Il est important de noter que la bible nous explique clairement que les souffrances de Job ne sont pas liées à une faute de sa part ! Elles ne sont pas les conséquences d'un péché quelconque ! Et J'aimerais, ici, ouvrir une petite parenthèse pour souligner que la souffrance n'est pas automatiquement liée à une faute de notre part. Job est clairement l'exemple qui nous prouve que, parfois, la souffrance nous atteint sans qu'on y soit pour quoi que ce soit ! Il me semble qu'il nous faut donc être prudent, dans notre regard sur les événements,

pour ne pas prendre de raccourcis trop rapidement, en pensant que si un tel souffre c'est qu'il a sans doute fait quelque chose de mal !

Cependant, au sujet de Job, le texte biblique nous dit que tout en restant intègre et droit au milieu de ses souffrances, Job est petit à petit devenu orgueilleux et juste à ses yeux, en exigeant d'être justifié par Dieu ! Il a fini par penser, en effet, que Dieu n'agissait pas de la bonne manière à son égard !

Comment le juger, nous qui n'avons pas vécu ce qu'il a vécu ? Et Loin de moi l'idée d'aller dans ce sens-là ! Qui n'a jamais pensé, au milieu de la souffrance, que Dieu s'était peut-être trompé ? Loin de moi, donc, l'idée de jeter la pierre à Job... Mais c'est au regard de son expérience et de ce que Dieu va finalement lui enseigner, que j'aimerais, avec beaucoup d'humilité, essayer de ressortir quelques pistes de réflexions qui me semblent importantes/pertinentes pour notre vie d'aujourd'hui ; Et notamment concernant notre regard/compréhension de Dieu dans ces moments-là. Mon souhait n'est pas d'essayer de répondre au « pourquoi » de la souffrance... Je crois que le récit de Job, et même la bible dans son ensemble, ne vont pas dans ce sens.

Mais si je devais choisir une vérité du livre de Job à garder ce matin, ce serait celle que :

[PC du texte] : Dieu reste pleinement digne de confiance, même au milieu de nos souffrances !

[Plan proposé pour la prédication] :

Et pour cela, je souhaiterais m'arrêter essentiellement sur les chapitres 38 à 42 du livre de Job et essayer d'en ressortir trois leçons :

- 1) *Je suis invité à Ne pas perdre de vue une juste réalité de Dieu !*
- 2) *Je suis invité à Ne pas perdre de vue une juste réalité de moi-même !*
- 3) *Je suis invité à Ne pas perdre de vue que la confiance en Dieu restera toujours une réalité !*

[Premier point] : Ne pas perdre de vue une juste réalité de Dieu !

Comme je l'ai déjà souligné plus haut, Job était un homme intègre et droit. Il craignait Dieu et lui était fidèle. Et pourtant, il a connu la souffrance ! Une souffrance totalement inexplicable si nous, lecteurs, nous ne connaissions pas cet échange assez

surprenant entre Dieu et Satan au début du récit ! Si vous connaissez le récit de Job, vous vous souvenez peut-être qu'au début du livre, nous assistons à un échange mystérieux entre Dieu et Satan, où Satan cherche clairement à mettre en doute l'intégrité de Job et demande l'autorisation à Dieu de l'éprouver. Dieu va donner son accord, mais toujours dans une certaine limite. Dieu permet l'épreuve mais en reste le souverain absolu ! Rien, absolument rien n'échappe au contrôle de Dieu ! Et c'est là je crois l'une des vérités les plus importantes pour nous aujourd'hui ! Le fait que quel que soit la gravité des événements, Dieu reste au contrôle ! Rien ne lui échappe, rien n'est permis sans son accord, Dieu est souverain ! Il n'est en aucun cas l'auteur de la souffrance, Il est Celui qui reste souverain sur la souffrance !

Concernant l'échange entre Dieu et Satan, Job n'est au courant de rien ! C'est pourquoi il doit non seulement faire face aux douleurs physiques mais également à toutes les séries de « pourquoi » qui viennent remplir son esprit ! Et le danger qui se cache alors derrière est subtile, à savoir que tous ces « pourquoi » restés sans réponse peuvent finir par menacer et ébranler la compréhension que Job a de Dieu ! Par ce que c'est, je crois, souvent dans nos retranchements que l'on commence à remettre en question ce que l'on a pourtant toujours cru comme étant la vérité !

[Illustration] Je prends l'image d'un petit garçon. Ce soir il a pour la première fois le droit de rester seul à la maison. Ses parents, eux, sont de sortie ! Ce petit garçon n'a jamais éprouvé aucune peur dans sa maison ! Aucun bruit ne l'a jamais dérangé ! Pourtant ce soir-là tout est différent ! Au moindre bruit il s'interroge. De plus, la maison est entièrement sombre à cause de la nuit tombée. Désormais toute l'assurance, qu'il avait pourtant jusqu'à maintenant, disparaît en un instant ! Pourquoi ? Parce ce qu'il se retrouve poussé dans ses retranchements ! La maison, elle, n'a pourtant pas changé, mais la situation fait que ce petit garçon la perçoit maintenant entièrement différemment de ce qu'elle est vraiment ! Le doute s'est installé et la confusion aussi... Un des grands dangers au cœur de la souffrance est, à mon sens, de voir Dieu différemment de ce qu'Il est vraiment ! Et c'est je crois une des réalités à laquelle Dieu répond puissamment à Job dans les chapitres 38 à 42.

En effet, si l'on regarde le récit de Job depuis le début, on peut voir qu'il était un homme qui craignait Dieu. Mais on constate ensuite qu'au cœur de sa souffrance, sa situation de vie va finir par l'orienter vers une mauvaise conception de Dieu ! Son regard va se porter sur lui-même, sur sa situation, sur sa propre justice tout en déformant sa juste

compréhension de Dieu ! Job va désormais voir Dieu comme quelqu'un qui lui doit des explications !

Et j'aimerais que l'on puisse alors voir ensemble la réponse que Dieu donne à Job. (Chap. 38 – 41).

Faire la lecture des versets suivants :

Chapitre 38.1-7, 12-13, 18a, 31-35, 39-chapitre 39.1

Chapitre 39.19, 26-27

Chapitre 40.25

Chapitre 41.1-3

Réponse choc ! A la place de Job, quelle réponse aurions-nous attendu de Dieu ? Sans doute quelque chose de différent de ce que Dieu répond ici... Mais arrêtons-nous un instant sur la réponse de Dieu. Que dit-il au juste ? Qu'est-ce qui se retrouve au cœur de sa réponse ? Nous y retrouvons La grandeur de Dieu ! Dieu ne fait autre chose que de rappeler Sa grandeur, Sa puissance ! Autrement dit, Dieu rappelle ici qu'Il est Dieu !

Sommes-nous surpris ? Dieu ne répond pas par une explication ! Et heureusement ! Parce que je suis convaincu que le mal n'a pas l'honneur d'être explicable ! Lorsque quelque chose devient explicable et cohérent, il se justifie ! Or le mal ne peut pas être justifié ! Et la bible n'a pas pour but d'expliquer le mal, mais elle nous en donne l'antidote ! La réponse de Dieu à la souffrance de Job n'est donc pas un « parce que » mais elle est une main tendue qui oriente le regard de Job vers Dieu lui-même ! Un regard vers Celui qui est le créateur de l'univers, vers Celui qui tient toutes choses dans Ses mains ! Vers Celui qui est fidèle et sans changement ! Qui est comparable à Lui ? Personne ! Et pendant 2 longs chapitres, Dieu ne va cesser de rappeler toute Sa Puissance et Sa grandeur !

Finalement, y a-t-il quelque chose de plus rassurant ? Je ne crois pas... Si la bible ne nous encourage jamais à nous considérer à l'abri des souffrances d'un monde qui s'approche de son déclin, elle nous rappelle qui est Celui en qui nous pouvons placer notre foi et notre espérance ! Dieu nous rappelle qui Il est !

Nous arrive-t-il parfois d'être comme Job, et d'oublier qui est réellement Dieu ? Nous arrive-t-il qu'au milieu de la souffrance, notre compréhension de Dieu commence par se brouiller ? Ça m'est déjà arrivé tant et tant de fois...

Comme Job, j'aimerai nous encourager à nous rappeler toujours que Dieu est DIEU et restera toujours Dieu !

Qu'est-ce que ça signifie alors concrètement ? Sinon que **Dieu est au-dessus de tout !** Et donc aussi de mes souffrances...

Dieu sait toutes choses ! Et donc aussi les raisons de mes souffrances...

Dieu tient tout dans Ses mains ! Et donc aussi ma vie dans la souffrance...

Dieu n'est dépassé par rien du tout ! Ma souffrance ne le dépasse donc pas non plus...

Dieu aime et prend soin de Sa création ! Dieu m'aime et ne m'oublie donc pas non plus dans ma souffrance... **Dieu est Dieu !**

Cette réalité doit nous conduire à ne pas perdre de vue une juste réalité de nous-même.

[Deuxième point] : Ne pas perdre de vue une juste réalité de nous-mêmes !

Nous voyons dans le texte qu'en même temps que Dieu rappelle qui Il est, Il rappelle aussi qui est Job. En regardant qui est Dieu, nous constatons qui nous sommes, nous prenons conscience de nos limites.

[Illustration] C'est comme lorsque vous êtes devant la Tour Eiffel à Paris, vous êtes au pied de ce monument, et soudainement vous vous sentez tout petit ! Et si vous montez au 1^{er} étage et que vous regardez vers le bas, vous vous sentez soudain bien vulnérable. La réalité du vide vous fait prendre conscience que vous êtes bien fragile. En regardant qui est Dieu, nous ne pouvons que constater qui nous sommes.

Et c'est ce que Job va expérimenter. Devant la démonstration que Dieu est Tout-Puissant, Job ne peut que réaliser à nouveau sa petitesse et son entière dépendance devant Dieu ! Il va d'ailleurs faire cette confession :

« Je suis trop peu de chose, que te répliquerais-je ? Je mets donc la main sur la bouche. J'ai parlé une fois, je ne répondrais plus. Et j'ai même insisté une deuxième fois, je n'ajouterai rien » (40.4-5) Quelle humilité...

Réalisons-nous qui nous sommes devant Dieu ? Réalisons-nous que nous sommes Sa création ? Réalisons-nous que nous sommes entièrement dépendants de Lui ? Nous avons trop souvent l'impression d'être les maîtres de la vie. C'est pourquoi il est bon de regarder à la juste réalité de Dieu, pour garder de vue une juste réalité de nous-mêmes !

Reconnaissons pour nous-mêmes ce que Job a reconnu pour lui :

« Je reconnais que tout est possible pour toi et que rien ne peut s'opposer à tes projets. [...] Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne connais pas. [...] Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je reconnais mes torts sur la poussière et sur la cendre. » (42.2-6)

Une juste compréhension de Dieu ne nous conduit donc pas à la révolte, mais elle nous conduit à plier le genou et reconnaître que même s'il y a des choses que je ne comprends pas, Dieu ne change pas, et quel que soit la situation, Il reste digne de confiance.

[Troisième point] : Ne pas perdre de vue que la confiance en Dieu restera toujours une réalité !

Job, à ce stade, n'a toujours aucune réponse quant aux raisons de ses souffrances ! Il ne sait pas pourquoi tous ces malheurs lui arrivent... Mais à côté de cela, nous avons vu qu'il a pu comprendre et saisir une vérité bien plus grande, bien plus importante, celle que Dieu est DIEU ! Dieu reste et restera toujours DIEU ! C'est la raison pour laquelle Job peut continuer à lui faire confiance ! Il ne change pas ! Il ne l'oublie pas ! Il est le Tout-Puissant ! Il est n'est donc dépassé par aucunes situations !

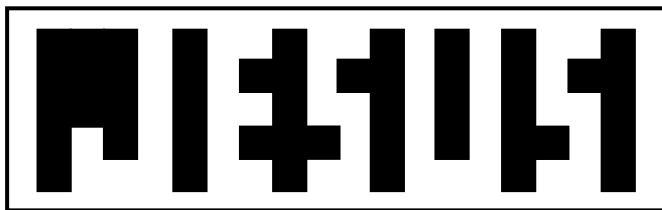
Même si c'est difficile pour moi, je peux aujourd'hui me rappeler en qui j'ai placé ma foi ! Je peux me rappeler que ma foi est en mon créateur. En Celui qui m'a aimé bien avant la fondation du monde. Il est Celui aux yeux de qui j'ai tant de valeur et d'importance qu'il a choisi d'envoyer son Fils unique sur la terre pour venir mourir pour mes péchés ! Celui qui a fait de moi son fils par adoption, Celui qui m'offre la vie à ses côtés pour l'éternité, Celui en qui j'ai l'assurance d'un avenir glorieux où le mal n'existera plus ! *« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus. Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une mariée qui s'est faite belle pour son époux. J'entendis une voix forte venant du ciel qui disait : Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu. Celui qui était assis sur le trône dit : voici que je fais toutes*

choses nouvelles. Il ajouta : Ecris cela, car ces paroles sont dignes de confiance et vraies. Puis il me dit : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai à boire de la source de l'eau de la vie. Le vainqueur recevra cet héritage, je serai son Dieu et il sera mon fils. » (Ap 21.1-7)

Notre assurance est auprès de Dieu. Notre assurance est dans le don précieux de Jésus !

C'est vrai, Dieu n'a pas donné à Job de connaître les raisons de ses souffrances, mais il lui a donné de réorienter son regard, en le détachant de ses souffrances pour l'amener vers Lui, le Tout-Puissant !

[Illustration] Pour essayer d'illustrer cela, j'aimerais vous proposer de regarder un instant l'image suivante. Elle représente notre vie, remplie de temps agréables (les espaces blancs) mais aussi de temps plus difficiles (les espaces noirs). Arrivez-vous à lire quelque chose ?



Cette illustration, avec ses limites c'est vrai, nous montre tout de même une chose, c'est que nous pouvons parfois ne plus réussir à voir que Jésus est là ! En particulier lorsque nous fixons uniquement les espaces noirs. Mais lorsque nous apprenons à prendre du recul, à détacher doucement nos yeux de ce qui est difficile, nous redécouvrons que Jésus est là ! Qu'il a toujours été là ! Et qu'il restera toujours là !

Le but n'est bien sûr pas de négliger nos souffrances, loin de là ! Ça serait vraiment vouloir fermer les yeux sur une réalité qui est bien là ! Mais le but est de nous redonner une bonne vision à notre situation ! A savoir une vision qui comprend Jésus en toile de fond ! Qui comprend Dieu comme Celui qui tient ma vie ! Autant ce qui va bien que ce qui va mal... Et cela change tout !

Oui, je ne comprends pas tout ce qui m'arrive... Oui, c'est souvent difficile à vivre... mais je sais une chose, c'est que je peux m'accrocher, par la foi, à Celui qui m'a donné la vie, à Celui qui contrôle l'univers et reste donc maître de tout !

Oui, même au milieu de mes souffrances, je sais que la confiance que je peux placer en Dieu restera pour toujours une réalité ! Et si parfois la délivrance ne se vit pas sur cette terre, je sais, par la foi, qu'elle se vivra un jour, pleinement, dans l'éternité !

[Conclusion] Nous avons fait un bout de voyage avec Job ce matin. Un voyage autour d'un sujet qui n'est pas facile. Et il n'est pas évident de savoir comment conclure...

Si la souffrance reste un mystère, la Parole de Dieu nous rappelle néanmoins ce matin qui est Celui qui reste souverain ! Celui en qui nous pouvons placer notre confiance pour demain et pour l'éternité !

Au final, la question la plus importante dans le livre de Job n'est pas « pourquoi », mais plutôt « comment ». C'est-à-dire, comment vivre au cours de nos souffrances. Nous pouvons choisir de nous révolter contre Dieu, contre ce qui nous arrive ; ou nous pouvons, comme Job, reconnaître à nouveau qui est Dieu, sa grandeur et sa toute puissance, et faire alors le choix de nous confier pleinement en Lui !

Donald A. Carson conclut en disant que *« ceux qui ne connaissent pas Dieu, ceux qui veulent être comme lui, ne se satisferont jamais d'une telle issue. Mais les autres apprendront qu'il vaut mieux connaître Dieu et lui faire confiance, que de chercher à s'élever à son rang ! Job nous enseigne que, dans ce monde du moins, la souffrance gardera toujours une part de mystère. Il nous exhorte aussi à exercer une foi, non pas de soumission aveugle à un destin impersonnel, mais une confiance en un Dieu qui, dans sa grâce, s'est révélé à nous. »* Regardons à Lui mes amis ; Apprenons aussi à entourer ceux qui souffrent, pleurons avec ceux qui pleurent, et regardons toujours vers Celui est vainqueur ! Amen